

AMARIZIA LOPES BRITO BARBOSA

Les représentations des apprenants dans l'apprentissage du FLE à Praia



MAÎTRISE EN ETUDES FRANÇAISES

ISE/2006

AMARIZIA LOPES BRITO BARBOSA

**Les représentations des apprenants dans
l'apprentissage du FLE à Praia**

**TRABALHO CIENTIFICO APRESENTADO NO ISE PARA OBTENÇÃO DO
GRAU DE LICENCIADO EM ESTUDOS FRANCESES SOB ORIENTAÇÃO
DO DR. PAUL MENDES**

TRABALHO CIENTIFICO ELABORADO POR AMARIZIA LOPES BRITO BARBOSA, APROVADO PELOS MEMBROS DO JÚRI E HOMOLOGADO PELO CONSELHO CIENTIFICO, COMO REQUISITO Á OBTENÇÃO DO GRAU DE LICENCIADO EM ESTUDOS FRANCESES.

O JÚRI:

.....
.....
.....

PRAIA..... de..... 2006

Remerciements

Mes remerciements s'adressent à monsieur Paul MENDES, pour les orientations données pendant toute la durée de ce travail. A mes collègues et à tous les professeurs de français qui m'ont aidée à la concrétisation de ce travail. À ma famille et à tous mes amis pour leur soutien moral.

Table des Matières

INTRODUCTIONERRO! MARCADOR NÃO DEFINIDO.

1^{ERE} PARTIE : PRESENTATION DU THEME ET ASPECTS THEORIQUES ...ERRO! MARCADOR NÃO DEFINIDO.

Chapitre I- Présentation du thème Erro! Marcador não definido.

1.1 Délimitation du thème Erro! Marcador não definido.

1.2 Choix, enjeu et objectifs du thème Erro! Marcador não definido.

1.3 Méthodologie de travail..... Erro! Marcador não definido.

Chapitre II- Les aspects théoriques relatifs au thèmeErro! Marcador não definido.

2.1 Définitions du concept de représentations.... Erro! Marcador não definido.

2.2 Impacts des représentations sur l'apprentissage d'une langueErro! Marcador não definido.

2.3 Les représentations de l'apprenant par rapport à la langue cible et à l'environnement de la langue Erro! Marcador não definido.

2.3.1 Les représentations par rapport à l'enseignement et les pratiques pédagogiques Erro! Marcador não definido.

2^{EME} PARTIE : LA SITUATION DES REPRESENTATIONS DES APPRENANTS DANS LE CADRE DE L'ENSEIGNEMENT / APPRENTISSAGE DU FRANÇAISERRO! MARCADOR NÃO DEFINIDO.

Chapitre I- Les protocoles d'enquêtes Erro! Marcador não definido.

Chapitre II -Résultats et analyses des enquêtes Erro! Marcador não definido.

3^{EME} PARTIE : PROPOSITIONS D'AMELIORATION DES REPRESENTATIONS DES APPRENANTS..... ERRO! MARCADOR NÃO DEFINIDO.

Chapitre I - Promotion et diffusion de la langue Erro! Marcador não definido.

Chapitre II- Amélioration des pratiques pédagogiquesErro! Marcador não definido.

CONCLUSIONERRO! MARCADOR NÃO DEFINIDO.

BIBLIOGRAPHIEERRO! MARCADOR NÃO DEFINIDO.

ANNEXESERRO! MARCADOR NÃO DEFINIDO.

INTRODUCTION

Selon la situation d'enseignement/ apprentissage où l'on se trouve, il existe différents types de public : leurs représentations, leurs attentes, leurs motivations et leurs besoins, c'est-à-dire une partie de ce qui constitue leur rapport à la langue étrangère, peuvent être extrêmement différents.

Dans le cas des apprenants capverdiens, on constate qu'ils ont beaucoup de difficultés linguistiques, cela parce que d'un côté il y a la langue maternelle -le créole- qu'ils utilisent dans toutes les situations de leur vie, et d'un autre côté, le portugais qu'ils sont obligés d'utiliser à l'école ou en salle de classe avec les professeurs. La langue maternelle et la langue d'enseignement dominent une partie considérable des réseaux de communication existants, ce qui pose des problèmes dans l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères, plus concrètement, le français.

L'enseignant trouve aussi des difficultés à faire acquérir les connaissances indispensables à la pratique de cette langue qui n'est pas l'outil de communication quotidien des apprenants, et aussi à développer leur capacité à s'exprimer sur certaines réalités et valeurs culturelles qu'ils ne connaissent pas. Tous ces contraintes et obstacles ont une incidence sur l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère.

Notre travail est une réflexion sur les représentations des apprenants dans l'apprentissage du français à Praia. Il comporte trois parties. Dans la première partie, nous allons présenter notre thème, puis nous aborderons plusieurs concepts relatifs à ce thème, ce qui nous permettra de comprendre certaines attitudes et comportements des apprenants par rapport à la langue française, à l'environnement de la langue et aussi à l'enseignement et aux pratiques pédagogiques. Ensuite, nous passerons à l'analyse des représentations sociales que les apprenants se font de cette langue, représentations que nous allons constater à travers une enquête de terrain par questionnaire menée auprès des apprenants, l'un des acteurs du projet éducatif, afin de comprendre leur vision, l'image qu'ils ont de cette langue. Enfin, nous essayerons de trouver des solutions en donnant des propositions pour améliorer la diffusion et la pratique de la langue française à Praia.

1^{ère} Partie : Présentation du thème et aspects théoriques

Chapitre I- Présentation du thème

1.1 Délimitation du thème

Dans notre travail, nous allons recueillir les opinions des apprenants de la 9^{ème} année, débutants en langue française sur l'enseignement/apprentissage du FLE à Praia, et à partir de leurs opinions nous ferons une analyse de leurs représentations sociales de la langue française. Nous avons choisi ce niveau, parce que ce sont des étudiants qui ont choisi l'anglais comme langue étrangère d'option en 7^{ème} année. Nous pensons que c'est très important pour nos recherches de savoir pourquoi ces étudiants n'ont pas choisi le français au premier cycle, si c'est parce qu'ils ont des représentations négatives de la langue française, s'ils n'ont pas eu le droit de choisir librement parce que leurs parents ou quelqu'un de leur famille ne les a pas laissés choisir, si c'est l'école qui a déterminé la langue qu'ils devraient étudier ou s'ils ont eu d'autres raisons de leur choix que nous ne connaissons pas.

Nous avons mené nos enquêtes dans sept lycées de Praia : École Secondaire Polyvalente Cesaltina Ramos, École Secondaire Cônego Jacinto, École Secondaire Amor de Deus, Lycée de Palmarejo, École Secondaire Pedro Gomes, École Secondaire Constantino Semedo et Lycée Domingos Ramos. Le lycée Mira Flor ne fait pas partie de notre travail parce que dans ce lycée, il n'y a pas le niveau que nous aurions souhaité pour mener nos enquêtes. Quant aux autres lycées, le profil des apprenants que l'on retrouve au lycée d'Achada Grande est un profil que l'on retrouve également au lycée Domingos Ramos.

Par ailleurs, on peut dire la même chose concernant les apprenants de l'école secondaire de Calabaceira. En effet, beaucoup d'apprenants résidant dans cette zone fréquentent les écoles secondaires Constantino Semedo, Cônego Jacinto et le lycée Domingos Ramos.

1.2 Choix, enjeu et objectifs du thème

Notre travail a pour objectif principal d'analyser les représentations des apprenants dans l'apprentissage du FLE à Praia. À partir de plusieurs définitions des représentations, nous supposons que certains élèves à Praia, ont une vision négative de la discipline de français, des locuteurs natifs ou compétents dans cette langue et aussi du monde lié à cette langue (pays, musique, mode, sport, culture, etc), ce qui les amènent à choisir une autre langue qui ne soit pas le français dans ce cas, l'anglais. C'est dans cette perspective que l'objectif du thème que nous soutenons est : changer la vision négative que ces apprenants pourraient avoir par rapport à cette langue, renforcer leurs représentations positives et transformer les représentations négatives en positives.

Nous avons choisi ce thème, parce qu'à notre connaissance, aucune recherche a été menée, concernant ce thème au niveau de la maîtrise, en études françaises ; si ce thème a été abordé dans le cadre des études menées à l'ISE, cela aurait été fait au niveau du «bacharelato», mais pas selon la perspective que nous proposons de développer dans le cadre de la maîtrise.

Nous croyons qu'en découvrant ou en analysant les représentations négatives des élèves par rapport à la discipline de français, nous pourrions ainsi comprendre l'origine de leur manque d'intérêt, de motivation et par conséquent agir pour les transformer en visions positives.

1.3 Méthodologie de travail

Pour réaliser ce travail, nous allons adapter et valider des questionnaires portant sur les points de vue des apprenants en ce qui concerne la langue française, la façon dont elle est enseignée, et les différents contacts qu'ils ont avec le français. Nous allons mener ce questionnaire auprès des apprenants de sept lycées de Praia comme nous l'avons déjà mentionné : École Secondaire Polyvalente Cesaltina Ramos, École Secondaire Cônego Jacinto, École Secondaire Amor de Deus, Lycée de Palmarejo, École Secondaire Pedro Gomes, École Secondaire Constantino Semedo et Lycée Domingos Ramos. Notre questionnaire portera aussi sur leurs points de vue concernant les locuteurs qui

maîtrisent la langue française y compris leur professeur ; on abordera encore leurs opinions par rapport au monde lié à cette langue.

Après la collecte des questionnaires, nous allons faire une analyse des différentes données pour que nous puissions ensuite analyser les liens entre les résultats obtenus dans les différents questionnaires. Cela nous permettra de mieux comprendre les problèmes et savoir comment les apprenants représentent la discipline de français et l'utilisent, les contacts qu'ils ont avec cette langue à travers leurs professeurs de français, les pays francophones qu'ils ont déjà visités, les moyens de communication sociale comme la radio, la télévision, les journaux etc, quelles sont leurs facilités ou difficultés par rapport à la discipline, leurs attentes par rapport à l'enseignement/apprentissage du français, et aussi leur culture générale concernant le monde francophone.

Après nous allons essayer de trouver des solutions possibles aux problèmes constatés et suggérer des propositions pour améliorer l'enseignement/apprentissage du français à Praia et donner quelques idées pour qu'il y ait une meilleure diffusion de la langue française.

Chapitre II- Les aspects théoriques relatifs au thème

2.1 Définitions du concept de représentations

«L'usage, en sociolinguistique, du terme représentation est un emprunt aux sciences humaines (géographie, histoire, psychologie sociale), qui le tiennent elles-mêmes du vocabulaire de la philosophie. Là, il désigne une forme courante (et non savante) de connaissance socialement partagée, qui contribue à une vision de la réalité commune à des ensembles sociaux et culturels.»¹

On ne peut pas aborder la question des représentations des apprenants sans au préalable analyser la signification de ce concept. C'est dans ce sens que nous prendrons en considération certaines définitions proposées par quelques auteurs appartenant au domaine.

¹ MOREAU, M.L., (ed.) 1997, «Sociolinguistique, les concepts de base», Liège, Margada, p.246

«On appelle représentation l'image que l'on se fait d'un domaine, d'une notion ou d'une activité, et qui oriente la pratique sociale ou intellectuelle.»²

«Au sens large, la représentation désigne une activité mentale : rendre présent à l'esprit un objet ou un événement absent. Elle peut être considérée comme un mode de connaissance de la réalité.»³

Selon Serge Moscovici, les représentations sociales «apparaissent comme des contenus organisés, susceptibles d'exprimer et d'infléchir l'univers des individus et des groupes». Les représentations sociales sont « ... des systèmes cognitifs qui ont une logique et un langage particuliers, une structure d'implication qui portent autant sur des valeurs que sur des concepts, un style de discours qui leur est propre. Une représentation sociale est un système de valeurs, de notions et de pratiques ayant une double vocation. Tout d'abord, d'instaurer un ordre qui donne aux individus la possibilité de s'orienter dans l'environnement social, matériel et de le dominer. Ensuite d'assurer la communication entre les membres d'une communauté».⁴

Moscovici insiste encore sur deux processus dans la formation et le fonctionnement des représentations sociales : celui d'objectivation d'abord, qui rend compte de la manière dont un individu sélectionne certaines informations plus expressives pour lui et les transforme en images signifiantes, moins riches en informations mais plus productives pour la compréhension ; celui d'ancrage ensuite, qui permet d'adapter pour incorporer l'élément moins familier au sein des catégories familières et fonctionnelles que le sujet possède déjà.⁵

Pour Denise Jodelet, «le concept de représentation sociale désigne une forme de connaissance spécifique, le savoir de sens commun, dont les contenus manifestent l'opération de processus génératifs et fonctionnels socialement marqués. Plus largement il désigne une forme de pensée sociale. Les représentations sociales sont des modalités

² PENDANX, M., «Les activités d'apprentissage en classe de langue», p.11

³ PFEUTI, S., 1996, «Représentations sociales: quelques aspects théoriques et méthodologiques», n°42, Université de Neuchâtel, p. 3

⁴ Ibidem, op. cit. P.3, 4.

⁵ MOSCOVICI, S., 1961, «La psychanalyse, son image, son public», Paris : PUF, in «Les représentations des langues et de leur apprentissage : Références, modèles, données et méthodes coordonné par Danièle Moore, p.17

de pensée pratique, orientées vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement social, matériel et idéal. En tant que telles, elles présentent des caractères spécifiques au plan de l'organisation des contenus, des opérations mentales, et de la logique».⁶

Selon Jean-Claude Abric, «la représentation est le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté, et lui attribue une signification spécifique.»⁷

Pour Dabène, «les images et les conceptions que les acteurs sociaux se font d'une langue, de ce que sont ses normes, ses caractéristiques, son statut au regard d'autres langues, influencent largement les procédures et les stratégies qu'ils développent et mettent en œuvre pour apprendre cette langue et en user».⁸

À partir des différentes définitions présentées, nous pouvons constater que la plupart des auteurs s'accordent à dire que la représentation est un univers de connaissances, de croyances, de valeurs, d'opinions partagées par un groupe à l'égard d'un objet social donné.

Dans le domaine des langues, de leur apprentissage et de leur usage, les représentations des individus sont importantes. Les représentations sont l'ensemble des images que les locuteurs associent aux langues qu'ils pratiquent. C'est en faisant émerger les représentations des individus qu'on découvre comment les langues sont perçues, jugées et évaluées, quelles attitudes symboliques les groupes développent à leur égard et quelles conséquences ces représentations pourront avoir sur les comportements langagiers.

Les représentations sociales sont donc des connaissances socialement élaborées et partagées concernant une réalité déterminée. Toute représentation est définie par un contenu se rapportant à un objet : elle peut être la représentation de quelque chose et de

⁶ JODELET, D., cité par PFEUTI, S., 1996, «Représentations sociales: quelques aspects théoriques et méthodologiques», n°42, Université de Neuchâtel, p. 4

⁷ ABRIC, J.CL., cité par PFEUTI, S., 1996, «Représentations sociales: quelques aspects théoriques et méthodologiques», n°42, Université de Neuchâtel, p. 4

⁸ DABENE, L., 1997, «L'image des langues et leur apprentissage», in «Les représentations des langues et de leur apprentissage : Références, modèles, données et méthodes coordonné par Danièle Moore, p.9

quelqu'un, c'est-à-dire d'un individu, d'une famille, d'un groupe, d'une classe, d'une langue, entre autres.

Pour conclure notre analyse des représentations, nous ferons un rapprochement avec le contexte capverdien, où on retrouve notre principal public à savoir précisément des apprenants de l'enseignement secondaire en 9^{ème} année, débutants en langue française. Concrètement, il s'agit d'analyser, sur la base des différentes définitions précédemment présentées par quelques auteurs, les représentations des apprenants par rapport à la langue française, mais également les représentations qui concernent le monde auquel appartient cette langue.

Ces représentations linguistiques, ne cessent d'être sociales, car, elles portent sur la langue qui est un objet social. Il est d'autant plus pertinent de les analyser parce qu'elles ont un impact sur le degré d'acceptabilité ou de rejet de la langue étrangère par l'apprenant. Plus ces représentations sont positives, plus l'apprenant adopte des attitudes et comportements favorisant l'apprentissage ou l'acquisition de la langue.

On tombe dans une réalité contraire lorsque ces représentations sont négatives. C'est à la base de ces analyses que nous allons à présent analyser les impacts des représentations sur l'apprentissage d'une langue.

2.2 Impacts des représentations sur l'apprentissage d'une langue

Dans le domaine de l'apprentissage, les attitudes et les représentations des apprenants jouent un rôle fondamental.

C'est la représentation que l'on a d'un objet, d'une personne, d'une discipline, d'une situation qui va nous amener à agir d'une façon ou d'une autre. Si avant d'étudier une langue, on se fait déjà une idée positive ou négative d'elle, cela peut influencer notre façon de nous comporter vis-à-vis de cette langue. On exprime des sentiments et des opinions sur le langage et les contacts qu'on a avec cette langue. Ainsi dans la même situation, deux personnes ne vont pas agir de la même façon.

Selon les enquêtes faites dans ce domaine, les apprenants ont toujours une motivation pour apprendre une langue étrangère.

Les rapports qui existent entre les enseignants et les apprenants sont l'une des raisons qui influence beaucoup les attitudes des apprenants. Dans le domaine de l'apprentissage, la personnalité de l'enseignant est un élément clé. Interviennent également son rapport au langage, à la langue et à la culture qu'il enseigne, son idéologie, la pertinence de ses choix, sa capacité à se mettre en question, son écoute du groupe, sa souplesse et son pragmatisme, son charme personnel...⁹

Il semble bien que, les attitudes des apprenants vis-à-vis de la langue étrangère et des locuteurs de celle-ci, puissent avoir une influence sur la manière dont ils aborderont l'apprentissage, ainsi que son déroulement.

Un enseignant, selon sa façon de se comporter avec ses apprenants, peut les influencer positivement ou négativement par rapport à la langue qu'il enseigne. S'il est compétent, sympathique, ouvert, s'il accorde une priorité à sa façon de s'habiller, de paraître en classe, s'il privilégie toujours le dialogue avec les apprenants, quel que soit leur niveau et âge pour résoudre les éventuels problèmes relationnels qui peuvent surgir en classe, dans ce cas les apprenants ont toujours envie de l'écouter, d'assimiler ce qu'il veut les transmettre, il aura dans la salle de classe des élèves plus motivés, il pourra faire des cours plus intéressants, mais par contre s'il est méchant, s'il n'a pas une bonne posture devant ses apprenants, s'il n'explique pas bien la leçon et s'il n'a pas de bonnes relations avec eux, cela peut mener les apprenants à détester la matière qu'il enseigne et par conséquent à avoir une vision très négative de la langue qu'ils vont apprendre.

D'autres motifs peuvent influencer l'attitude des apprenants par rapport à une discipline. Nous pouvons citer par exemple la pratique pédagogique. Parfois elle ne répond pas à leurs attentes, leurs préférences et leurs besoins, c'est pour cette raison que certains apprenants ont un manque de motivation pendant les cours et ne s'intéressent pas à l'apprentissage de cette langue.

Il y a aussi le cas des apprenants qui n'ont pas choisi la langue étrangère qu'ils apprennent. Ils étudient cette langue parce qu'ils ont été influencés par la famille, les amis ou les camarades. Certains n'ont même pas eu la chance de choisir, car c'est

⁹ PENDANX, M., Ibidem p.8

l'école qui leur a imposé cette langue. Devant tous ces problèmes, l'apprenant ne pourra pas avoir une image positive d'une langue qui tout d'abord lui est étrangère et dont il n'a pas eu de bonnes motivations dans son enseignement/apprentissage.

Concrètement pour avoir une idée des impacts des représentations sur l'apprentissage d'une langue, nous pouvons nous référer dans le cadre de l'enquête menée auprès des apprenants, à la question que nous leur avons posée relative aux représentations par rapport à la langue. Nous avons enregistré que 87% d'apprenants ont une vision positive de la langue française parce qu'ils pensent que le français est une discipline intéressante et que c'est une langue qu'ils veulent apprendre et maîtriser. Par contre, nous avons constaté aussi que 8% d'apprenants enquêtés ont une vision négative de cette langue car ils n'aiment pas la discipline de français et cette langue n'est pas leur langue préférée. Ces exemples montrent que des représentations positives contribuent à rendre la langue étrangère attrayante contrairement à des représentations négatives qui la rendent inintéressante.

2.3 Les représentations de l'apprenant par rapport à la langue cible et à l'environnement de la langue

"Le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie... Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture"¹⁰.

Deux types de représentations peuvent influencer sur l'activité de l'apprenant : celles relatives à la langue étrangère et à l'univers étranger, et celles qui reflètent la manière dont il conçoit l'apprentissage en cours ou à venir.

Les langues ne sont pas de simples outils qui permettraient de faire passer des informations. Elles sont avant tout les vecteurs de communication des cultures dont elles sont issues. L'histoire du pays, les normes sociales et les fondements historiques de la société, sont des facteurs nécessaires pour comprendre la culture, mais aussi et

¹⁰ DENIS, M., in *Dialogues et cultures* n°44, 2000, p. 62

surtout, pour permettre aux apprenants de faire un usage approprié de cette langue. Mais parfois les apprenants reçoivent beaucoup d'influences des parents, des amis. Ils discutent en famille sur les avantages et inconvénients d'apprendre une telle langue plutôt que telle autre, c'est pour cette raison qu'ils font un certain type de jugement sur la langue qu'ils vont apprendre. Pour certains apprenants, apprendre une langue étrangère en milieu scolaire est une façon d'acquérir un autre instrument de communication, c'est s'offrir le luxe de connaître d'autres langues.

Les représentations des apprenants par rapport à la langue française sont dues aussi à la vision qu'ils ont de la civilisation française. A travers leurs manuels, leurs professeurs de français, les institutions internationales qui existent dans leur pays dont la langue de travail est le français, les médias (télévision, journal, revues etc), ils découvrent la culture française et le français devient un instrument qui leur permettra d'avoir une vision plus personnelle de cette culture et non seulement un simple outil de communication en salle de classe ou ailleurs. Pour eux le français est une langue internationale de prestige et ils ont tout intérêt à l'apprendre et à bien la maîtriser.

Les représentations des apprenants sont liées aussi à l'image qu'ils se font de l'environnement de la langue dans ce cas de la France. Il y a quelques monuments en France, comme par exemple la Tour Eiffel qui pour eux symbolise ce pays. La Tour Eiffel, c'est la valeur attribuée au monument qui est significative, car ce monument, est la représentation sociale de l'histoire des français.

Pour les apprenants auprès de qui nous avons mené notre enquête, la France est le pays de leur rêve. Ils trouvent que c'est un beau pays, avec de beaux paysages et surtout que c'est un pays très riche et développé qui pourra leur offrir de l'avenir au niveau du marché du travail.

Dans l'apprentissage des langues, il est donc nécessaire d'intégrer l'apprentissage de la culture, en dépassant le niveau de civilisation pour aborder des éléments plus profonds tels que les systèmes de valeurs ou de croyance et la vision du monde. Il ne s'agit cependant pas, de transmettre aux apprenants uniquement des connaissances culturelles. Apprendre une langue, comme le résume Louis Porcher, c'est être capable "de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale et, par

conséquent, d'anticiper, dans une situation donnée, ce qui va se passer (c'est-à-dire quels comportements il convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes de la situation)".¹¹

La culture doit donc plus que jamais être incluse dans le processus d'apprentissage des apprenants. Les compétences à acquérir sont celles qui touchent au plus profond de l'individu : l'image, les valeurs, les croyances ; le sens du bien et du mal, ce qui est bon et mauvais, la définition même de la réalité. Il est nécessaire de sensibiliser les apprenants à développer la capacité de communiquer efficacement avec ceux qui ont une culture différente, leur donner une ouverture sur le monde mais également leur donner le goût de l'apprentissage des langues étrangères.

Il faudra également amener les apprenants à chercher à comprendre pourquoi ils ont des représentations préconçues d'une telle culture. Étudier une langue, c'est assimiler des contenus culturels originaux, exploiter les usages, les croyances du peuple qui parle cette langue et leur manière de défendre vivement leurs idées.

2.3.1 Les représentations par rapport à l'enseignement et les pratiques pédagogiques

«On considère qu'au seuil de tout apprentissage, l'apprenant est loin d'être vierge de toute connaissance. Il véhicule des préjugés, des préconceptions ou des connaissances fragmentaires, des images implicites concernant l'univers culturel lié à la langue qu'il va apprendre, et la manière d'apprendre elle-même : ces représentations peuvent, selon les cas, l'aider dans son apprentissage ou y faire obstacle».¹²

Le travail sur les préjugés passe par une analyse des représentations. L'objectif n'est pas d'éradiquer les préjugés, mais de travailler sur eux afin que les échanges ne soient pas l'occasion de leur renforcement.

Dans la mesure où les représentations conditionnent l'attitude des apprenants et ceci situe l'objet de la représentation en positif et négatif, il faut connaître et considérer ces représentations et tenter de les transformer si possible.

¹¹ PORCHER, Louis, in *Études de linguistique appliquée* n° 69, 1988

¹² PENDANX, M., Ibidem p.8

Moscovici relève que «la connaissance des attitudes des divers interlocuteurs ou groupes détermine chacun à favoriser les réponses «dominantes», celles qui sont les plus partagées, les plus attendues et qui ont le plus de chance d'être compromises ou approuvées par tous, à la fois pour pouvoir être échangées et validées.»¹³

Qu'il s'agisse de nos élèves, de notre classe, de notre professeur ou d'une discipline, nous n'avons que des représentations de la réalité. En sachant que les représentations constituent un des obstacles de l'action de formation, il convient d'avoir les moyens d'observer l'activité de l'apprenant, de saisir les composants de la situation d'apprentissage dans laquelle on se trouve, et d'être à même de prévoir et d'évaluer les contraintes et les implications des activités que l'on propose. Il devient indispensable de préciser le contexte social dans lequel l'apprenant se situe c'est-à-dire le cadre familial, scolaire, pour mieux l'appréhender. Cette approche sociale peut aider l'enseignant à mieux définir les besoins et les attentes des apprenants.

Il nous semble important de savoir si la pratique pédagogique répond aux besoins de l'enseignement/ apprentissage de la langue étrangère étudiée. Aussi faut-il prendre en compte les attentes des apprenants, les orienter vers un certain type d'activités qui leurs permettra de pratiquer la langue selon les objectifs envisagés. La compétence communicative constitue l'objectif premier de l'apprentissage d'une langue étrangère, alors il ne faut pas privilégier seulement certains aspects linguistiques ou faire en classe toujours les mêmes activités. Cela contribue pour que les cours soient de plus en plus monotones et que les apprenants aient la perception que dans la discipline de français ils font toujours la même chose et que le programme ne se diversifie pas d'une année à l'autre.

Les représentations liées à l'apprentissage de la langue étrangère révèlent la manière dont l'apprenant reçoit l'enseignement auquel il est exposé. Ainsi, l'enseignant de la langue étrangère a un rôle à jouer, car enseigner ce n'est pas seulement transmettre les connaissances. Il faut également analyser les constituants de l'apprentissage et l'activité de l'apprenant et chercher la meilleure manière de faire apprendre une langue étrangère.

¹³ MOSCOVICI, S., cité par PFEUTI, S., 1996, «Représentations sociales: quelques aspects théoriques et méthodologiques», n°42, Université de Neuchâtel, p.9

La langue est quelque chose de vivant donc, l'enseignant doit aider les apprenants à mettre en pratique des attitudes et comportements les plus favorables à l'apprentissage en leur proposant des activités diversifiées qui pourront susciter chez eux le désir et l'intérêt d'apprendre cette langue et que cet intérêt soit maintenu.

Dans le cas de notre public enquêté, nous avons pu constater que 92% d'apprenants aiment leurs professeurs de français, car ils pensent qu'ils sont compétents, sympathiques et ils expliquent bien la leçon. En ce qui concerne les pratiques pédagogiques, ils préfèrent les activités de pratiques communicatives et privilégient l'expression orale.

Le souci de diversification et d'évolution des contenus est très important pour maintenir une motivation forte. En effet, si un effort n'est pas fait dans ce sens, il y a risque d'ennui, et donc absence d'efficacité. Parfois les apprenants s'ennuient en cours de langue, parce que, malgré les efforts des enseignants, les contenus se ressemblent beaucoup d'une année à l'autre.

Les facteurs tels que la réussite et l'échec peuvent modifier les attitudes des apprenants par rapport à l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères. On peut soutenir qu'en bien ou mal, réussir dans un programme d'apprentissage des langues peut influencer les attitudes envers la langue ou la culture représentée, car, les attitudes sont une caractéristique personnelle stable qui influence et détermine le progrès dans l'acquisition d'une langue étrangère. En effet la réussite et la formation d'attitude vont le plus souvent de pair.

Les représentations que certains apprenants ont des langues étrangères se justifient parfois par le fait qu'ils ont connu le succès ou l'échec dans l'apprentissage de ces langues.

L'espace de la pratique pédagogique est aussi important dans l'apprentissage d'une langue étrangère. La salle de classe est un lieu de rencontre de cultures, un endroit où se réalisent des échanges culturels permanents, mais il existe d'autres moyens d'élargir notre horizon. L'accès à la langue ne doit pas être seulement dans la salle classe mais aussi en dehors de l'environnement institutionnel comme par exemple dans les centres

de ressources et d'auto apprentissage, bibliothèques, pendant les voyages ayant des contacts personnels avec des locuteurs de cette langue (groupes, touristes), les rencontres, à travers les médias (presse écrite, radio, télévision, réseau Internet), les réseaux informatiques (correspondance électronique, conversation téléphonique), échanges scolaires, etc.

2^{ème} Partie : La situation des représentations des apprenants dans le cadre de l'enseignement / apprentissage du français

Chapitre I- Les protocoles d'enquêtes

Pour avoir une illustration des impacts des représentations des apprenants, nous avons mené une enquête par questionnaire auprès des apprenants dans sept lycées de Praia. Dans chaque lycée le questionnaire a été passé dans plusieurs classes, avec des apprenants qui viennent de milieux socio-économique différents et qui ont des niveaux hétérogènes. Tout ceci, pour que nous puissions avoir des visions diversifiées selon leurs connaissances, leurs vécus, et les contacts qu'ils ont avec la langue française.

A travers cette enquête, nous souhaitons obtenir des informations sur les représentations des apprenants par rapport à l'enseignement/apprentissage du français à Praia. Le questionnaire comporte 41 questions ouvertes et fermées. La plupart des questions ont des réponses à choix multiples qui leur permettront de choisir leurs préférences, de les expliquer, d'avoir plusieurs réponses possibles, et en plus, de donner d'autres explications qui n'ont pas été suggérées, concernant leurs points de vue par rapport à la langue française, au monde lié à cette langue, à la façon dont elle est enseignée, les difficultés ou facilités concernant les cours de français et les différents contacts qu'ils ont avec le français. Notre questionnaire portera aussi sur leurs points de vue concernant les locuteurs qui maîtrisent la langue française y compris leur professeur.

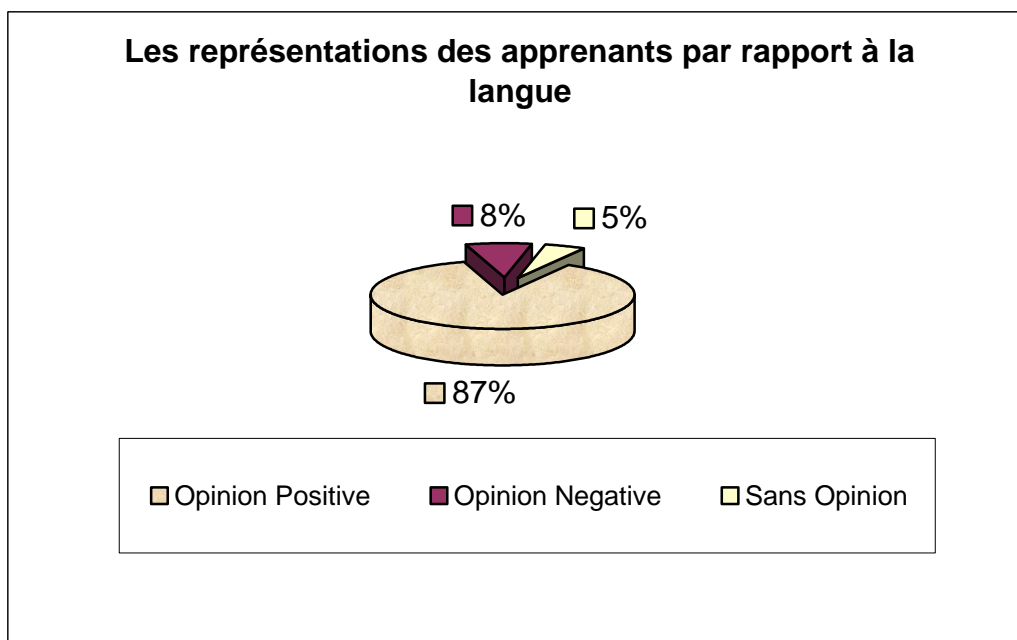
Puisque dans notre enquête, nous avons choisi de recueillir les opinions des apprenants de la 9^{ème} année, débutants en langue française, le questionnaire a été élaboré en portugais pour faciliter le travail d'enquête.

Chapitre II -Résultats et analyses des enquêtes

Nous avons mené notre enquête auprès de 75 élèves de sept écoles secondaires à Praia. Après le recueil des enquêtes nous allons analyser les réponses données par ces élèves.

Tableau 1

Les représentations par rapport à la langue		
Opinion Positive	Opinion Négative	Sans Opinion
87%	8%	5%



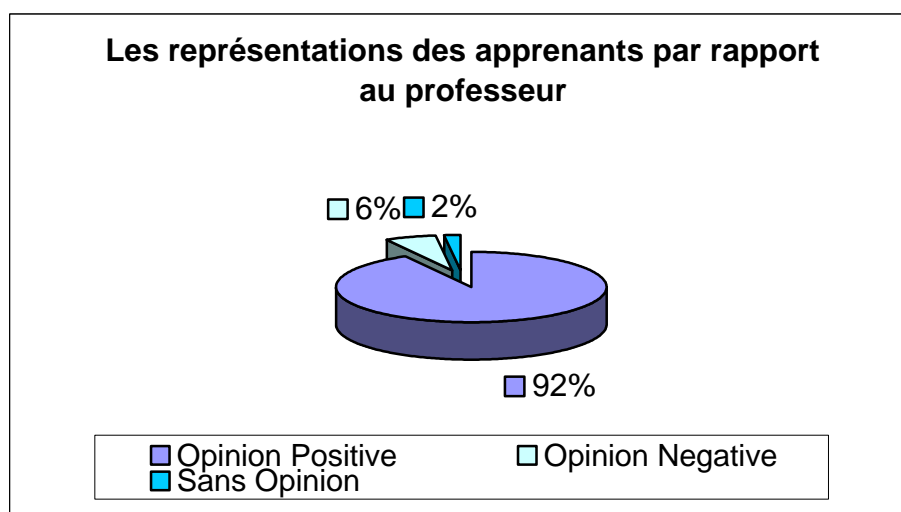
En analysant le tableau ci-dessus concernant les représentations des apprenants par rapport à la langue française, nous pouvons constater que 87% des apprenants enquêtés ont une vision positive de cette langue. Ils pensent que le français est une discipline

intéressante, que c'est une langue qu'ils veulent apprendre et maîtriser et que les cours de français sont animés. Par contre, 8% d'entre eux affirment qu'ils n'aiment pas cette discipline, que la langue française n'est pas leur langue préférée et que les cours sont ennuyeux. Quelques-uns ont répondu que le français est une discipline comme les autres et 5% n'ont pas répondu à notre question.

Les apprenants auprès de qui nous avons mené notre enquête n'ont pas choisi d'étudier le français en premier à cause du caractère optionnel des langues étrangères. La majorité a choisi librement la langue étrangère mais par contre pour d'autres, ce sont les parents, les amis ou même l'école qui ont influencé leur choix. Toutefois, on constate encore une fois que leur image par rapport à cette langue est positive car 64% de ces apprenants affirment que le français doit être une discipline obligatoire dans l'enseignement secondaire.

Tableau 2

Les représentations par rapport au professeur		
Opinion Positive	Opinion Négative	Sans Opinion
92%	6	2%



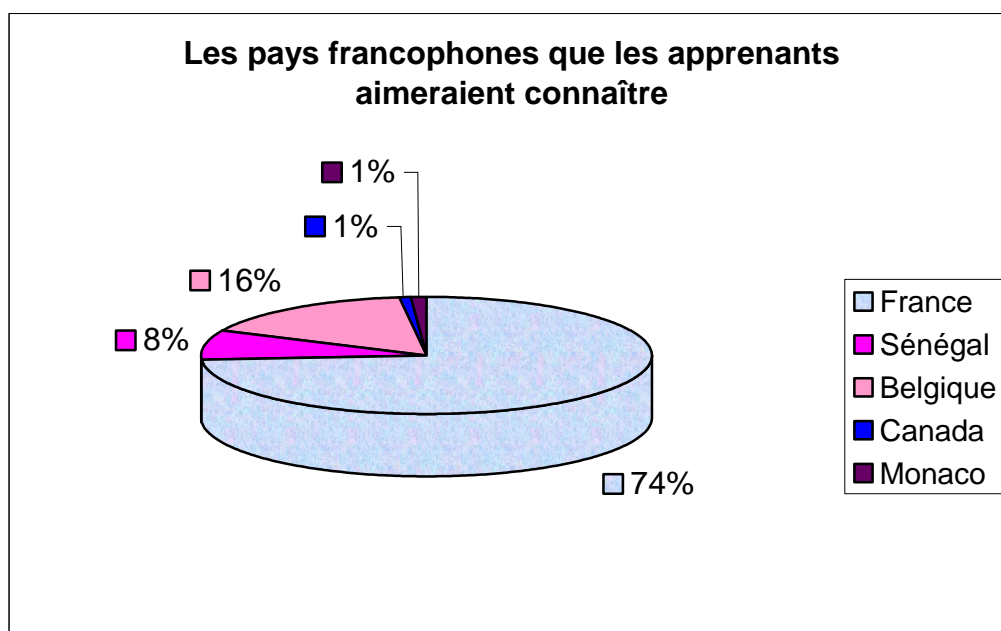
A partir des pourcentages qu'on trouve dans le tableau 2, on voit que l'image que les apprenants ont de leurs professeurs joue un rôle très important dans leurs représentations. On peut constater que la vision positive que les apprenants ont de la

langue française est associée aux rapports qu'ils ont avec leurs professeurs de français. 92% des apprenants affirment qu'ils aiment leurs professeurs parce qu'ils sont compétents, sympathiques, très patients, ouverts, compréhensifs, intelligents, expliquent bien la leçon, qu'ils se préoccupent de leur apparence et font des efforts pour que les apprenants aiment le français. Seulement 6% affirment qu'ils n'aiment pas leurs professeurs parce qu'ils trouvent que certains ne sont pas compétents et qu'ils ne sont pas sympathiques. 2% d'apprenants n'ont pas donné leur opinion par rapport à leurs professeurs de français.

Tableau 3

Les pays francophones que les apprenants aimeraient connaître				
France	Sénégal	Belgique	Canada	Monaco*
74%	8%	16%	1%	1%

* Principauté



En ce qui concerne notre question sur les pays francophones que les apprenants aimeraient connaître, 74% ont choisi la France, 8% le Sénégal et 16% la Belgique. Le Canada et le Monaco ont eu 1% de réponses chacun.

La majorité des enquêtés ont choisi la France parce que c'est le pays de leur rêve. Ils rêvent de connaître la France à cause de la beauté de ses paysages, de ses monuments culturels très connus comme par exemple la Tour Eiffel, de ses musées. Ils trouvent que la France est un pays très riche et développé, c'est pour cette raison qu'ils montrent leur intérêt d'y poursuivre leurs études. C'est un pays qui leur donnera l'opportunité d'ouverture au monde, leur permettra de connaître d'autres personnes, cultures et réalités différentes.

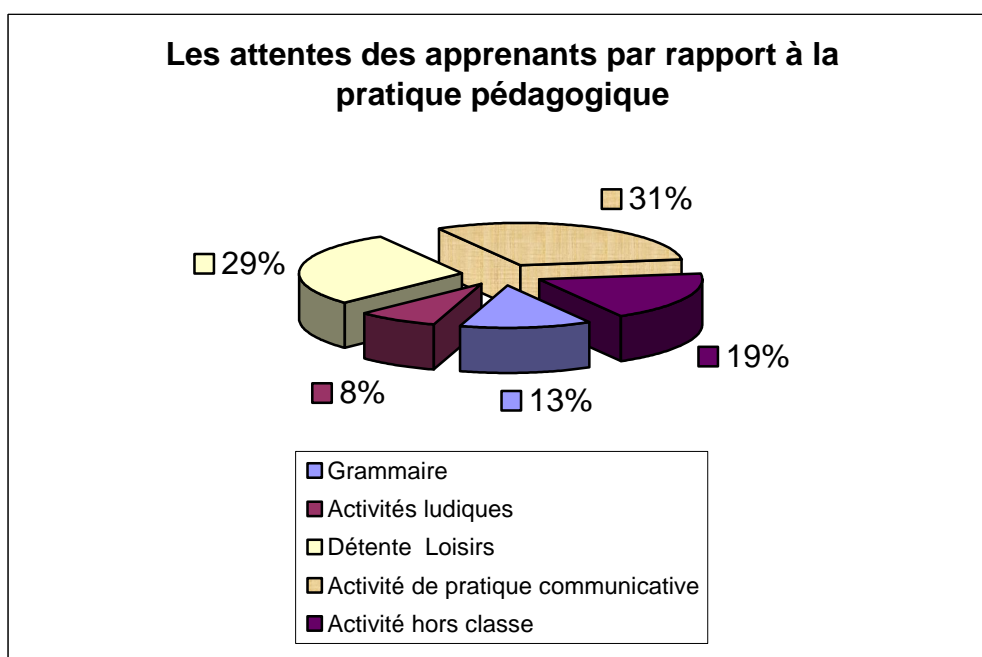
L'importance de la langue française et les stéréotypes des apprenants par rapport aux français sont liés à l'image positive qu'ils ont de ce pays car, pour eux, c'est en France qu'on parle un bon français. La langue française est une langue internationale de prestige, donc parler ou dominer cette langue et étudier dans une université en France représente avoir plus tard, plus de possibilité dans le monde du travail. Quant aux Français, ils pensent qu'ils sont sympathiques et très polis.

Le choix des apprenants par rapport à la France est influencé aussi par l'aspect de l'émigration. Ils préfèrent ce pays parce qu'ils ont beaucoup de parents et d'amis qui vivent là-bas, voilà pourquoi ils pensent qu'ils n'auront pas de difficulté s'ils y vont un jour.

Concernant le faible pourcentage des autres pays, nous supposons que probablement pour le Canada et Monaco c'est moins connu que la France de même que la Belgique, mais pour le Sénégal qui est très connu par les capverdiens la raison du faible pourcentage est dû à sa situation de pays africain pauvre et par conséquent moins attractif.

Tableau 4

Les attentes des apprenants par rapport à la pratique pédagogique				
Grammaire	Activités ludiques	Détente Loisirs	Activité de pratique communicative	Activité hors classe
13%	8%	29%	31%	19%



Quant aux attentes des apprenants par rapport à la pratique pédagogique, 13% préfèrent la grammaire (grammaire, exercices, conjugaison), 8% les activités ludiques (jeux), 29% la détente ou loisirs (film, musique, karaoké, poème), 31% les activités de pratique communicative (dramatisation, dialogues, théâtre, débat, lecture), et 19% les activités hors classe (visite d'étude).

On peut remarquer qu'un grand pourcentage d'apprenants (31%) préfère les activités de pratique communicative. Ils privilégient les activités d'expression orales où ils pourront mettre en pratique, réutiliser tout ce qu'ils apprennent pendant les cours de français. Ce sont des activités qui permettront aux apprenants de produire, de manipuler la langue à leur manière, d'être des acteurs de leur propre apprentissage.

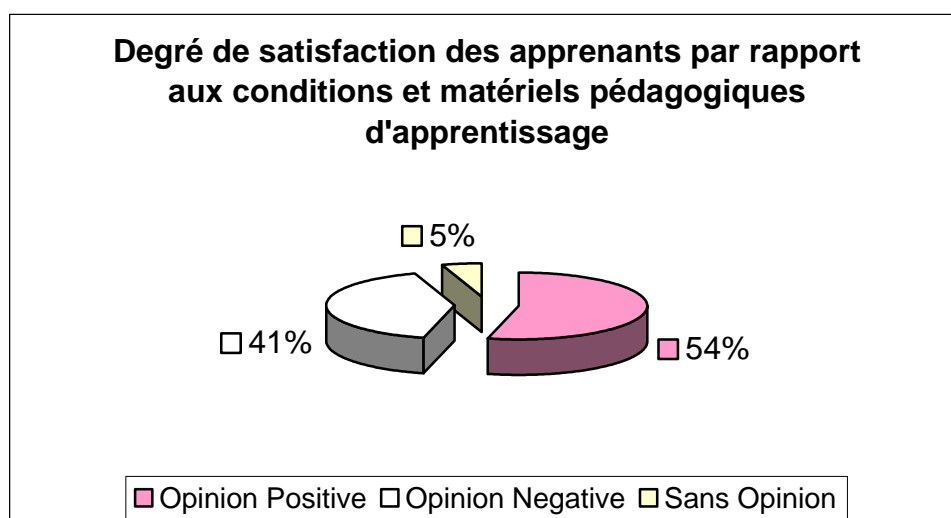
29% des apprenants ont choisi la détente ou loisirs contre 13% qui ont choisi la grammaire. A travers leurs réponses on peut constater que les apprenants veulent en cours de français plus d'activités et de situations où ils pourront se sentir plus libres et décontractés que lors des activités comme la grammaire. Mais ce qui a attiré notre attention, c'est la préférence pour les activités ludiques. Seulement 8% ont choisi les activités ludiques. En général, les élèves aiment beaucoup les jeux en classe. On se demande si les jeux que les enseignants choisissent, correspondent aux goûts des apprenants et s'ils sont appropriés à leur âge.

Il y a aussi les activités hors classe. 19% d'apprenants affirment qu'ils aimeraient faire des visites d'études. Il y en a un qui a même souligné qu'on ne fait jamais des visites d'études. Alors pourquoi ne pas amener les apprenants à faire une visite au centre culturel français par exemple ? Ce sera une occasion pour eux de sortir, de connaître d'autres espaces où ils pourront connaître d'autres personnes, faire des amis, travailler, lire un livre, un roman, des revues, enfin être plus en contact avec la langue française

Nous trouvons que, en ce qui concerne les pratiques pédagogiques, il faut réfléchir aux façons de mener les cours ou de traiter certains aspects en classe comme par exemple la grammaire pour que les apprenants soient plus satisfaits et motivés à apprendre une langue étrangère. Il ne faut pas privilégier les cours traditionnels mais utiliser en classe de langue des supports intéressants qui motivent les apprenants.

Tableau 5

Degré de satisfaction des apprenants par rapport aux conditions et matériels pédagogiques d'apprentissage		
Opinion Positive	Opinion Négative	Sans Opinion
54%	41%	5%



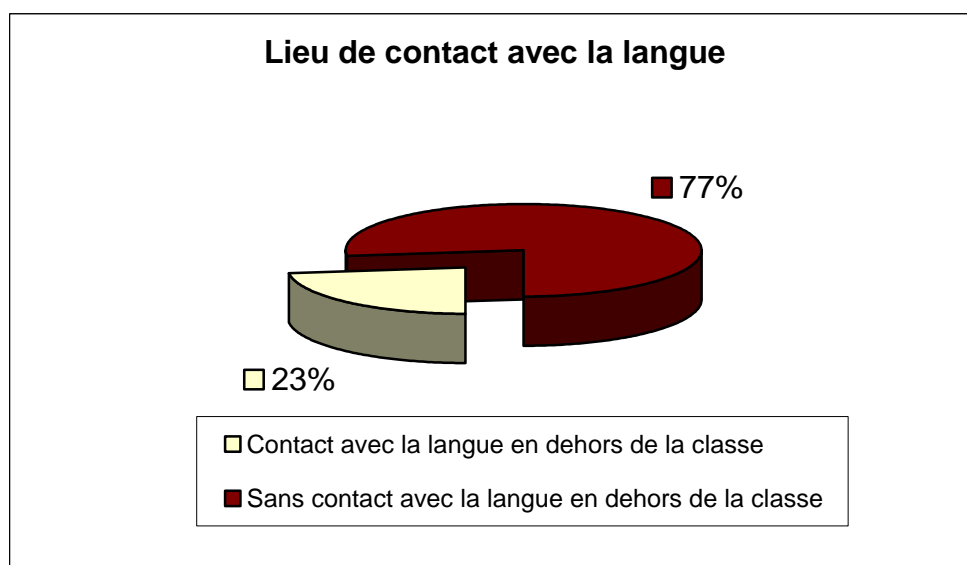
En ce qui concerne le degré de satisfaction des apprenants par rapport aux conditions et matériels pédagogiques d'apprentissage, 54% affirment qu'ils aiment leurs manuels, 41% n'aiment pas et 5% n'ont pas répondu à cette question.

La majorité des enquêtés affirment qu'ils ont un livre de français et qu'ils aiment leur manuel parce qu'il est coloré, qu'il donne beaucoup d'informations, qu'il y a de belles images, qu'il est intéressant, et qu'il y a beaucoup d'exercices qui leur permettent de pratiquer la langue. Par contre, 41% n'aiment pas leur manuel parce qu'ils trouvent qu'il n'est pas intéressant, qu'il n'y a pas de chansons, de poèmes, d'anecdotes, qu'il n'y a pas un langage simple, et surtout qu'il ne parle pas de leur pays.

40% des apprenants affirment ne pas avoir un livre de français parce qu'il est très cher, ils n'ont pas de moyens financiers de l'acheter. Une autre raison qu'ils ont citée est que les manuels ne sont pas très utilisés en classe par conséquent ils pensent que ce n'est la peine de l'acheter.

Tableau 6

Lieu de contact avec la langue	
Contact avec la langue en dehors de la classe	Sans contact avec la langue en dehors de la langue
23%	77%

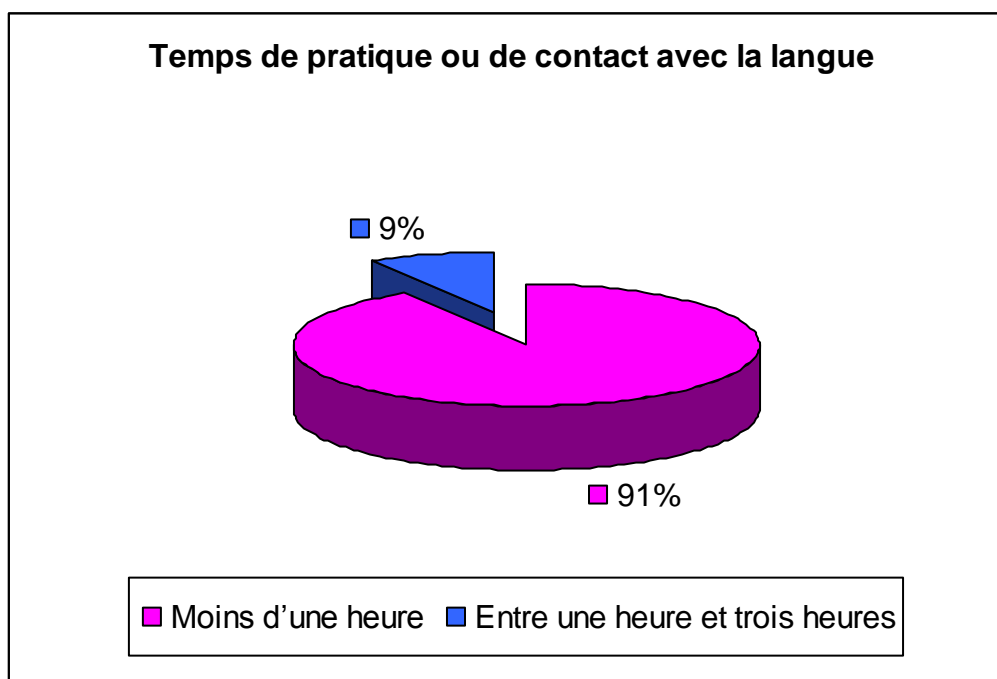


Quant au lieu de contact avec la langue, 23% d'apprenants affirment utiliser la langue française en dehors de la salle de classe. Ils l'utilisent à la maison en étudiant cette discipline ou avec quelqu'un de la famille qui maîtrise cette langue, quand ils vont au CCF ou encore pendant les voyages dans des pays francophones. D'autres l'utilisent dans la rue avec les locuteurs de cette langue comme les touristes ou les francophones qui vivent au Cap vert.

77% d'apprenants affirment qu'ils n'ont aucun contact avec cette langue en dehors de classe. Ils ne fréquentent pas le CCF parce qu'ils ne connaissent pas ce centre, c'est très loin de chez eux, ils n'ont pas accès et d'informations sur ce centre. La majorité de ces apprenants n'ont jamais été dans un pays francophone.

Tableau 7

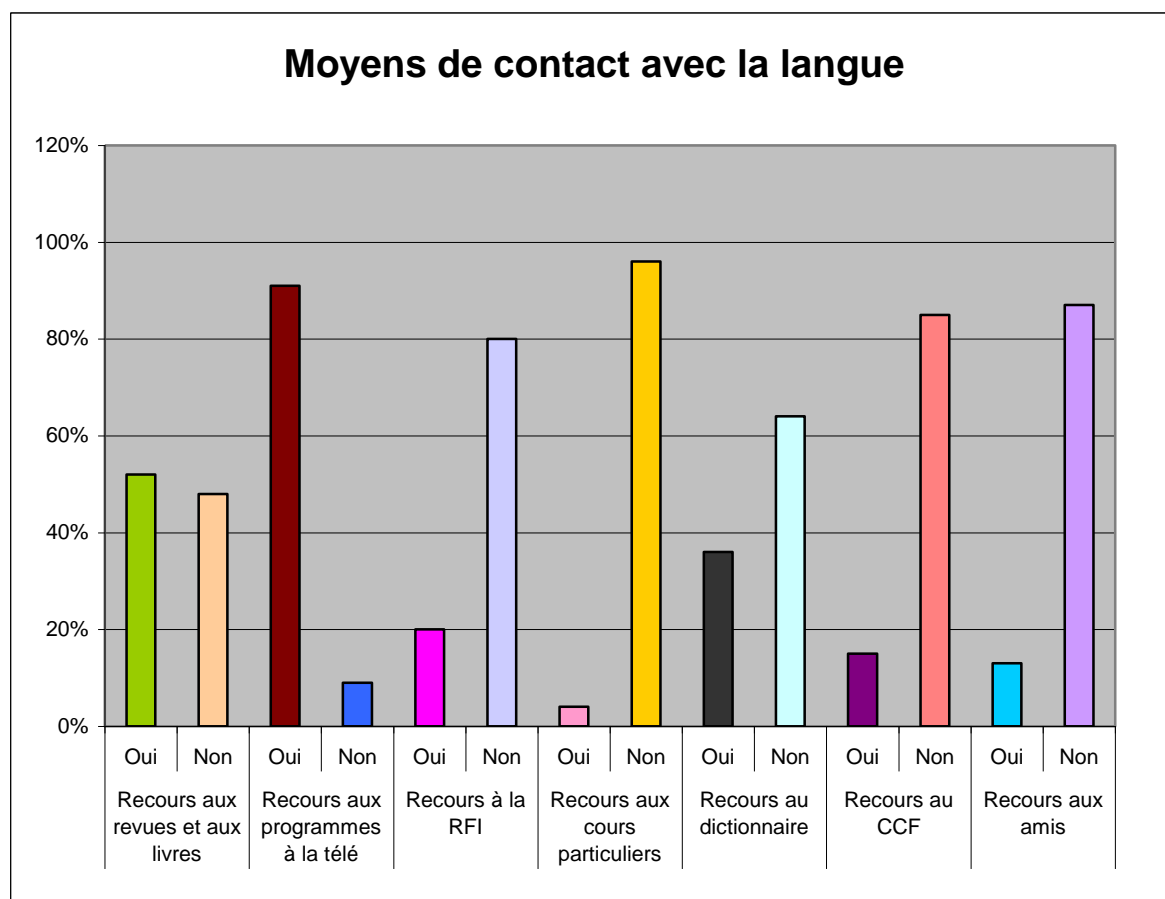
Temps de pratique ou de contact avec la langue	
Moins d'une heure	Entre une heure et trois heures
91%	9%



91% d'apprenants déclarent étudier le français à la maison durant une période d'une heure et seulement 9% des élèves qui déclarent étudier à la maison passent plus d'une heure à travailler la langue.

Tableau 8

Moyens de contact avec la langue													
Recours aux revues et aux livres		Recours aux programmes à la télé		Recours à la RFI		Recours aux cours particuliers		Recours au dictionnaire		Recours au CCF		Recours aux amis	
Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
52%	48%	91%	9%	20%	80%	4%	96%	36%	64%	15%	85%	13%	87%



Les moyens de contact avec la langue utilisés par les apprenants sont : revues ou livres, programmes de télé, RFI, cours particuliers, dictionnaire, CCF, et avec les amis. En ce qui concerne la lecture, 52% affirment qu'ils lisent des revues et des livres, contre 48% qui ne lisent pas parce qu'ils n'ont pas de temps, n'aiment pas la lecture, ne comprennent pas le français et n'ont pas accès à des livres.

Quant aux programmes à la télé, on voit que presque tous les apprenants (91%) regardent des programmes en français à la télé. Mais en ce qui concerne la radio, les apprenants ne l'écoutent presque jamais. 80% déclarent qu'ils n'écoutent pas RFI. On constate la même situation par rapport aux cours particuliers. 96% d'apprenants affirment qu'ils ne prennent pas de cours particuliers. Pour certains, c'est parce que les parents ne veulent pas et pour d'autres, c'est parce qu'ils n'ont pas de moyens financiers. Il y a que 4% qui prennent ces cours parce qu'ils aiment la langue française et les parents veulent qu'ils les prennent pour améliorer leur niveau en français.

En ce qui concerne l'utilisation du dictionnaire de français pour étudier d'autres disciplines, 64% affirment qu'ils ne l'utilisent pas. On ne sait pas si c'est parce qu'ils ne

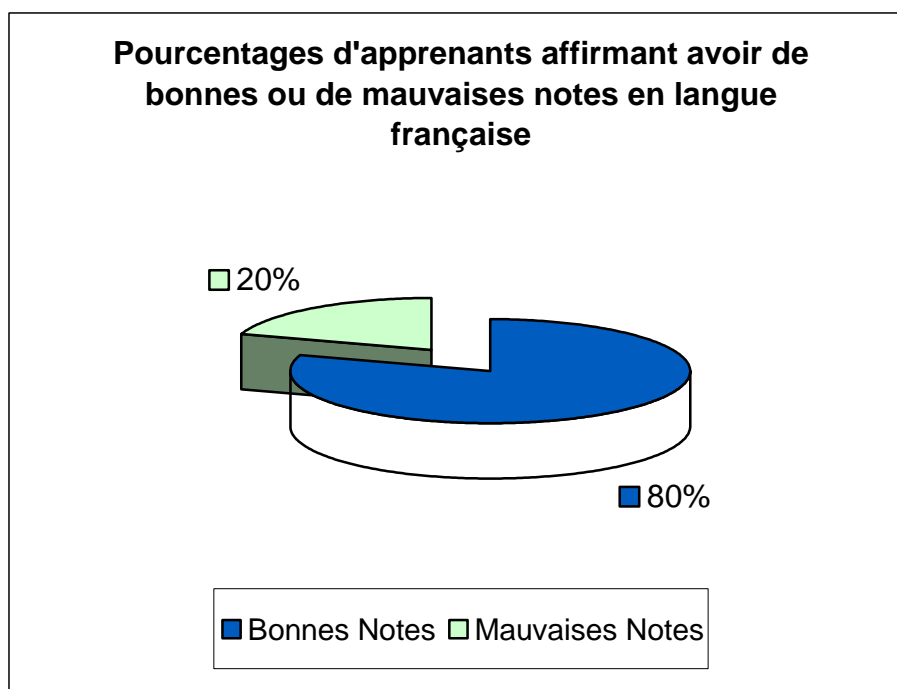
savent pas l'utiliser ou bien si c'est parce qu'ils pensent que le dictionnaire de français ne peut pas les servir pour étudier d'autres disciplines. 36% l'utilisent pour étudier d'autres disciplines.

Un autre moyen que les apprenants ont pour être en contact avec la langue française est fréquenter le CCF, mais 85% d'apprenants ne le fréquentent pas pour des motifs que nous avons déjà mentionné dans le tableau n°6- lieu de contact avec la langue ; ils ne connaissent pas ce centre, c'est très loin de chez eux, ils n'ont pas d'accès et d'informations sur ce centre.

Outre tous ces moyens utilisés pour être en contact avec la langue, nous avons constaté une situation intéressante. Les apprenants déclarent (13%), qu'ils ont recours à la langue française pour jouer avec les amis. Les enfants parfois quand ils jouent, ils ont tendance à parler une langue différente, à imiter des personnages qu'ils aiment ou qu'ils voient à la télévision. Ils ont un désir de bien parler le français, mais comme ils ne sont pas capables de le faire dans une situation normale, ils le font en jouant. Dans cette situation, ils n'ont pas la honte de commettre des erreurs.

Tableau 9

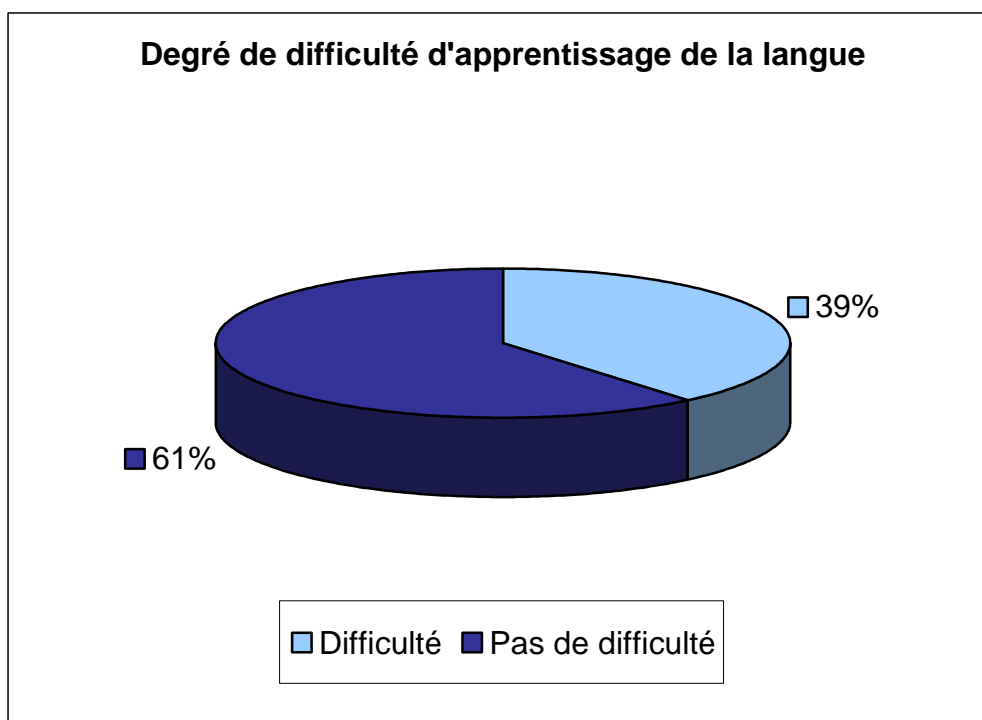
Pourcentages d'apprenants affirmant avoir de bonnes ou de mauvaises notes en langue française	
Bonnes Notes	Mauvaises Notes
80%	20%



Comme on peut le constater dans le tableau n° 9, 80% des apprenants à Praia réussissent dans l'apprentissage de la langue française, cela se justifie à travers leurs bonnes notes. Par contre 20% ne réussissent pas du fait qu'ils ont des difficultés à comprendre cette discipline, tandis que d'autres étudient mais ils ont toujours des problèmes à la comprendre.

Tableau 10

Degré de difficulté d'apprentissage de la langue	
Difficulté	Pas de difficulté
39%	61%



Les pourcentages concernant les difficultés en français indiquent que 31% des apprenants ont des difficultés et 61% n'en ont pas.

En analysant l'origine des difficultés des apprenants en langue française, nous avons constaté que 27% d'entre eux ont des difficultés en expression orale, 23% en expression écrite, 25% en compréhension orale et 10% en compréhension écrite. 2% des enquêtés n'ont pas répondu à notre question concernant les quatre compétences.

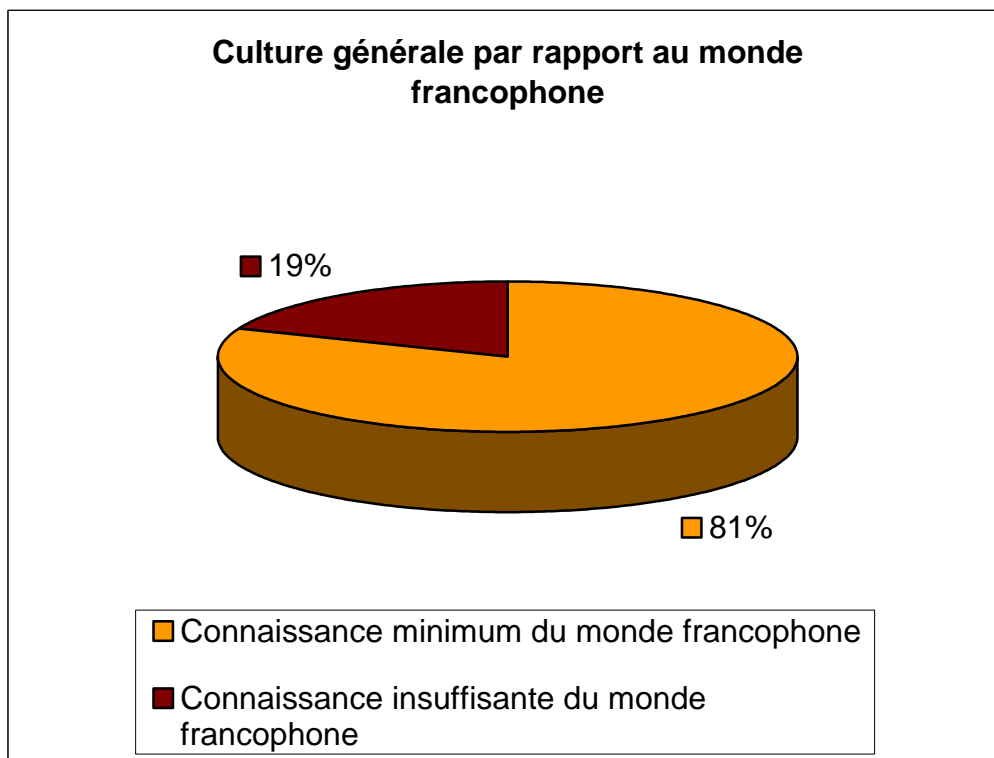
Si on fait une analyse des difficultés des apprenants par rapport à l'apprentissage de la langue française à Praia, on constate que le niveau de leurs difficultés est plus élevé quand il s'agit d'exprimer oralement ses pensées, ses sentiments, à comprendre quand

on leur parle en français et aussi à l'écrit tout ce qu'ils apprennent. Mais un pourcentage réduit a des difficultés à répondre par écrit ce qu'ils comprennent.

Tableau 11

Culture générale par rapport au monde francophone	
Connaissance minimum du monde francophone	Connaissance insuffisante du monde francophone

81%	19%
-----	-----



A travers les réponses des apprenants dans le tableau n°10 concernant leur culture générale par rapport au monde francophone, on voit que 81% des apprenants ont une connaissance minime du monde francophone contre 19% qui ont une connaissance insuffisante de ce monde. Ils savent que quelques pays comme la France, le Sénégal, Le Mali et le Cap Vert font partie des pays membres de la francophonie, ils connaissent des organismes internationaux qui font partie du monde francophone comme l’OIF.

Nous avons demandé aux apprenants de choisir des pays francophones où ils aimeraient étudier plus tard. La majorité a choisi la France, la Belgique et le Sénégal. Ils ont choisi ces pays parce qu’ils les aiment et ils aimeraient y vivre un jour. Ils pensent que ce sont des pays développés, intéressants. Ils pensent qu’en étudiant dans ces pays ils auront plus de possibilités dans le monde du travail, qu’ils pourront y faire de bons stages. Ce sont des pays qui ont des cultures différentes. Ils aimeraient étudier dans ces pays aussi parce qu’ils aiment la langue française et dans ces pays ils auront l’opportunité d’être

toujours en contact avec cette langue. Le choix de ces pays est aussi parce qu'ils rêvent de les connaître et ils ont des parents qui vivent là-bas.

3^{ème} Partie : Propositions d'amélioration des représentations des apprenants

Chapitre I - Promotion et diffusion de la langue

Dans la deuxième partie relative à la situation des représentations des apprenants dans l'apprentissage du FLE à Praia, nous avons pu mettre en relief un certain nombre d'aspects positifs tels que l'image que les apprenants se font de la langue française, de la France, les rapports qu'ils ont avec leur professeur de français, leur souhait de connaître les pays francophones surtout la France et d'y continuer leurs études, les contacts qu'ils ont avec la langue française à travers les programmes à la télévision, le CCF, et autres.

Nous pensons que le gouvernement, les associations et les organismes de coopération devraient profiter de la vision positive que les apprenants ont de la langue française pour promouvoir et diffuser cette langue.

D'abord, nous croyons qu'il est important de déterminer une politique de promotion et de diffusion de la langue française à travers l'APROF, le CREP, le CNF, et le ministère de l'éducation et puis que chacun ait une politique de promotion et de diffusion. En outre, il faut aussi avoir une politique en commun pour qu'il n'y ait pas d'interférences ou de concurrences en ce qui concerne les activités de promotion. Chacun devra avoir un plan d'activités pour que tout le monde puisse en profiter.

En ce qui concerne l'axe du gouvernement, il faudra :

- Restructurer la politique de promotion et diffusion de la langue française au niveau du programme.
- Déterminer une nouvelle politique pour l'apprentissage de la langue française : qu'elle ne soit plus une discipline optionnelle.
- Donner plus de bourses pour les pays francophones.

- Rendre plus accessible l'acquisition des manuels au niveau des prix.
- Créer des conditions dans les écoles pour que les apprenants puissent avoir des contacts avec des jeunes francophones à travers l'Internet (faire des connaissances, connaître leur culture, goût et préférences, connaître le système éducatif de leur pays) etc.
- Présenter la langue française non pas comme une discipline scolaire mais comme une langue de communication.

Pour les associations et les organismes de coopération telle le CREP, le CCF, le CNF, l'AIF il faudra :

- Promouvoir l'utilité de la langue française au Cap-Vert plus concrètement en divulguant tous les circuits où le français est utilisé comme la langue de communication.
- Faciliter le contact des apprenants avec la langue et la culture françaises, et aussi avec le monde francophone, pour qu'ils aient une vision plus positive de la langue française.
- Aider au financement des espaces francophones : club de français, salles de langues.
- Créer une maison de la culture.
- Promouvoir des activités pour les apprenants de la langue française de chaque école afin qu'ils aient plus de contact avec la langue française en dehors de la salle de classe.
- Donner plus d'appui aux professeurs de français et aux écoles en ce qui concerne les activités pour la journée de la francophonie, les activités des clubs de français à l'école, les sorties pour diffuser les travaux des clubs en dehors de l'école ou d'autres activités de diffusion de la langue française.
- Organiser à la fin de chaque année scolaire un spectacle avec tous les apprenants de français des écoles secondaires de Praia dans le but d'inciter les professeurs à préparer des activités avec leurs élèves.

Nous tenons à préciser que ces différentes initiatives doivent avant tout émaner des écoles, plus précisément du collectif des professeurs de français mais également des

élèves regroupés en associations, clubs, ou toutes autres entités similaires qui a pour principal objectif la promotion et la diffusion de la langue française avec l'aide du ministère et des associations et organismes de coopération francophones et francophiles présents sur l'archipel.

Chapitre II- Amélioration des pratiques pédagogiques

Nous allons proposer quelques activités et donner des suggestions dont la réalisation permettra à l'apprenant et à l'enseignant d'atteindre leurs objectifs fixés par rapport à l'enseignement/apprentissage du français.

D'abord, nous croyons qu'il est important que chaque école ait un espace pour créer un club de français, pour que les enseignants et les apprenants puissent avoir un espace à eux, où ils pourront développer plusieurs activités pour diffuser la langue française à l'école, encourager tous les apprenants à apprendre le français et de bien la maîtriser, aider les élèves qui ont des difficultés dans cette langue et promouvoir des jumelages avec d'autres écoles, dans le but de renforcer l'utilisation de la langue française à l'école et en dehors du milieu scolaire. Cela leur permettra d'organiser des sorties de temps en temps. Les échanges scolaires sont une des manières de permettre aux apprenants de mettre en pratique tous ce qu'ils ont appris pendant leurs cours de français. Les apprenants seront ainsi dans une situation de communication définie pour développer leur compétence communicative et montrer leur intérêt et capacité envers de nouvelles expériences. Cette pratique d'échange a comme objectif améliorer et favoriser les relations professeur/élève, et élève/élève. Elle sert aussi à changer des idées et à renforcer les représentations.

Au niveau de la relation professeur/élève, il faut présenter de nouvelles stratégies au niveau de la relation professeur/apprenant en créant des situations pour que le professeur ait le temps de rencontrer ses élèves dans une autre ambiance qui ne soit pas la salle de classe (activités ludiques, excursions). Nous avons constaté à travers les réponses des apprenants dans les questionnaires, qu'ils aimeraient bien faire des excursions, des visites d'études avec leurs professeurs.

Pour faciliter aux apprenants le contact avec la langue, la culture françaises et aussi avec le monde francophone, il est nécessaire de faire passer des films en français à l'école, faire des activités ludiques à la fin de chaque trimestre (chanson, danse, karaoké, poème, conte, théâtre) ; chaque professeur de français pourra préparer avec ses élèves des journaux scolaires, des dossiers, des projets pédagogiques hors cours de FLE où ils auront l'opportunité de parler de la culture francophone (des vedettes de cinéma, de la musique, de la gastronomie, des parfums, du sport, de la presse, des loisirs, du système éducatif, etc.) et puis pour valoriser leurs travaux les exposer. Le projet pédagogique est une activité pratique, à valeur éducative qui vise à renforcer l'acquisition et la pratique de la langue étrangère. Nous présentons comme exemple un modèle d'un projet éducatif en annexe.

Quant au ministère de l'éducation et les institutions responsables pour la promotion et la diffusion du français comme l'APROF, le CREP, le SCAC et le CNF, nous pensons qu'ils devraient promouvoir des journées pédagogiques, des stages aux professeurs de français qui leur permettront d'améliorer leurs pratiques pédagogiques, faire des débats pour promouvoir et diffuser la langue française, créer des programmes en français pour les élèves qui pourront être diffusés à l'école et à la télévision du Cap Vert (TCV), créer une équipe pour améliorer les programmes pour qu'ils soient plus communicatifs, récompenser les meilleurs élèves en français à la fin de chaque année scolaire en leur donnant des livres, des revues actuelles où ils pourront voir leurs acteurs et chanteurs préférés, des informations sur la mode, le sport, leur proposer des sorties (visites aux espaces francophones, des voyages (jumelage avec une école francophone) etc.

Pour que tout cela soit une réalité, il faudrait que la direction des écoles, les professeurs de français, le ministère et les organismes responsables pour la promotion et diffusion

de la langue française, travaillent ensemble et pour le même but : que les élèves aiment cette langue et aient toujours une vision très positive d'elle.

CONCLUSION

Au terme de cette étude des représentations des apprenants par rapport à l'apprentissage du FLE à Praia, nous pouvons dégager un certain nombre de constatations et de conclusions. Les données recueillies dans les questionnaires nous ont permis de constater qu'il existe des opinions partagées par les apprenants par rapport à l'enseignement/apprentissage du français à Praia et à la langue française en soi.

De l'analyse des représentations sociales de la langue française, on a pu constater que la majorité des apprenants de Praia ont une représentation très positive de cette langue et de la France surtout sur le plan culturel et économique.

Cette représentation, ils l'ont acquise à partir des différents contacts qu'ils ont avec la langue française, à travers leur professeur de français, les moyens de communication sociale comme TV5, RFI, les institutions responsables pour la promotion et la diffusion du français au Cap-Vert telles que le CREP, le CCF ou encore parce qu'ils ont des parents qui vivent en France.

Les apprenants donnent beaucoup d'importance à la langue de Molière, mais l'image qu'ils ont de la France et de la langue utilisée par les français joue un rôle important dans leurs représentations, car ils trouvent que la langue française c'est une belle langue, c'est une langue d'ouverture et de prestige, qui leur permettra de s'intégrer dans le monde. Ils adorent les monuments culturels français, et surtout ils pensent que la France est un pays très développé. Ils montrent leur intérêt à y faire leur formation supérieure parce que pour eux, la France est un pays qui pourra leur offrir un avenir au niveau du marché du travail.

En ce qui concerne la promotion et la diffusion de la langue française, nous pensons que pour qu'il ait une meilleure diffusion de cette langue et pour que plus d'apprenants s'intéressent à l'apprendre, il faudra dans le système éducatif, examiner la place de la langue française et les objectifs de son enseignement, restructurer les programmes pour que le français soit une discipline plus communicative et encore créer d'autres formes de diffusion et de promotion de cette langue car le contact avec la langue étrangère ne

se limite pas à ce qui se passe dans la classe et aussi on constate qu'à Praia la pratique du français en dehors de la salle de classe est encore très faible.

Dans la situation d'enseignement, il est important de tenir en compte la relation entre enseignant et apprenant, les manuels employés, les objectifs poursuivis et les modes de présentation et d'enseignement de cette langue, car, l'attitude des apprenants à l'égard de la langue étrangère qu'ils apprennent et les locuteurs de cette langue a une influence sur son acquisition. La motivation des apprenants peut venir d'eux-mêmes, comme elle peut être stimulée par l'enseignant. Il est en effet certain que tout enseignant a, d'une manière ou d'une autre, le souci, de motiver son public. Il faut donc, faire des cours de manière attrayante afin de capter leur l'intérêt. Les apprenants veulent avant tout pouvoir bien maîtriser la langue française et communiquer. C'est cet objectif qu'il convient de privilégier aux dépens de tous les autres.

C'est en prenant en considération tous ces aspects qu'il sera possible de provoquer des changements significatifs par rapport aux représentations des apprenants qui ont une vision négative de la langue française. La transformation de ces représentations facilitera l'apprentissage qui à son tour favorisera l'évolution de l'image qu'ils se font du français.

BIBLIOGRAPHIE

- BOGAARS, Paul (1991) - « *Aptitude et affectivité dans l'apprentissage des langues étrangères* », Langues et apprentissage des langues, Didier, Paris.
- BOYER, Henri (1998) - « *L'imaginaire ethno socioculturel collectif et ses représentations partagées : un essai de modélisation* », Travaux de didactique du FLE n° 39.
- CHIANCA, Rosalina (1998) - « *L'enseignement du FLE à travers les individus et les groupes* », in « *L'enseignement pluriel du français* », Actes du XIIIe congrès brésilien des professeurs de français, Salvador, Bahia.
- GAONAC'H, Daniel (1991) - « *Théories d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère* », Langues et apprentissage des langues, Didier, Paris.
- GSCHWIND-HOLTZER, Gisèle – « *Des représentations aux variations sur le temps* », Le français dans le monde, n° 235.
- HAGEGE, Claude (1996) - « *L'enfant aux deux langues* », Paris, Odile Jacob.
- LECLAIR, Danièle - « *Poésie et représentations culturelles* », Le français dans le monde, n° 281
- MOORE, Danièle (2005) - « *Les représentations des langues et de leur apprentissage : itinéraires théoriques et trajets méthodologiques* », in « *Les représentations des langues et de leur apprentissage : Références, modèles, données et méthodes* », Didier, Paris.
- MOREAU, Marie Louise (ed.) (1997) - « *Sociolinguistique, Les concepts de base* », Liège, Margada.

- O'NEIL, Charmiam (1993) - « *Les enfants et l'enseignement des langues étrangères* », Langues et apprentissage des langues, Didier, Paris.
- PENDANX, Michèle (1998) - « *Les activités d'apprentissage en classe de langue* », Paris, Hachette.
- PFEUTI, Sandra (1992) - « *Représentations Sociales : quelques aspects théoriques et méthodologiques* », Université de Neuchâtel, Sciences de l'éducation, Espace Louis Agassiz.
- WILCZYNSKA, Weronika - « *Communication et représentations de type culturel* », Le français dans le monde, n° 276.

SITES INTERNET

- <http://motivation.aquops.qc.ca/> 10-06-06
- <http://perso.wanadoo.fr/jacques.nimier/page22.htm> 15-06-06
- <http://tecfa.unige.ch8888/riat140/107> 5-06-06
- <http://www.franccparler.org/dossiers/interculturel-former.htm> 23-06-06
- <http://alsic.u-strasbg.fr/Num3/rezeau2/alsic-no3-rec2.htm-110k> 5-06-06
- <http://alsic.u-strasbg.fr/num10/develotte/alsic-n10.rec1.htm> 23-06-06
- <http://parcours-diversifies.scola.ac.paris.fr/peretti/represen.htm> 5-06-06

ANNEXES

Questionário

1- O que é que achas da disciplina de francês?

É uma disciplina interessante. ☐

É uma disciplina igual às outras. ☐

Não gosto desta disciplina. ☐

2- Gostas das aulas de francês?

Sim ☐ Não ☐

3- Porquê?

Porque é uma aula animada. ☐

Porque é uma aula como outra qualquer. ☐

Porque é uma aula aborrecida. ☐

Outros _____

4- Gostas do teu professor de francês?

Sim ☐ Não ☐

5- Porquê?

Porque é competente. ☐

Porque é incompetente. ☐

Porque é simpático e aberto. ☐

Porque é antipático e mau. ☐

Porque tem boa aparência e postura. ☐

Porque não tem boa aparência e postura. ☐

Outros _____

6- O que é que mais gostas de fazer na aula de francês?

Gramática ☐

Jogos ☐

Leitura ☐

Música ☐

Debate ☐

Dramatização ☐

Outros _____

7- Que outras actividades gostarias de fazer na disciplina de francês?

Ver filme ☐

Fazer visitas de estudo ☐

Teatro ☐

Poemas ☐

Karaoké (clip com legenda da música para que se possa cantar ao mesmo tempo) ☐

Outros _____

8- Tens ou já tiveste livro de francês?

Sim ☐ Não ☐ Nunca ☐

9- Se não, porquê?

É caro. ☐

Não tenho condições financeiras. ☐

É pouco utilizado na aula. ☐

Outros _____

10- Gostas do teu manual de francês?

Sim ☐ Não ☐

11- Porquê?

È um livro muito colorido. ☐

Tem belas imagens. ☐

Não é interessante. ☐

Tem muitos exercícios. ☐

Não tem canções, poemas, anedotas. ☐

Não tem uma linguagem simples. ☐

Não fala do meu país ☐

Outros _____

12- Em casa, estudas o francês todos os dias?

Sim ☐ Não ☐

13- Se sim, durante quanto tempo? _____

14- Lês revistas, livros em francês?

Sim ☐ Não ☐

15- Se não, porquê?

Não tenho tempo. ☐

Não gosto. ☐

Não compreendo. ☐

Não tenho acesso a esses livros. ☐

Outros _____

16- Tens dificuldades na disciplina de francês?

Sim ☐ Não ☐

17- Qual?

Expressão oral. ☐

Expressão escrita. ☐

Compreensão escrita. ☐

Compreensão oral. ☐

18- Costumas ver programas de televisão em francês?

Sim ☐ Não ☐

19- Escutas a RFI?

Sim ☐ Não ☐

20- Frequentas o Centro Cultural Francês?

Sim ☐ Não ☐

21- Se não, porquê?

Não conheço. ☐

Não tenho acesso. ☐

Não tenho informações sobre o centro. ☐

Outros _____

22- Tens boas notas em francês?

Sim ☐ Não ☐

23- Se não, porquê?

Não compreendo. ☐

Não estudo. ☐

Estudo, mas não compreendo. ☐

Outros _____

24- Achas o francês uma disciplina fácil ou difícil?

Fácil ☐ Difícil ☐

25- Achas que deveria ser obrigatório estudar o francês no liceu?

Sim ☐ Não ☐

26- Já foste alguma vez a um país francófono?

Sim ☐ Não ☐

27- Se sim, qual? _____

28- Gostaste?

Sim ☐ Não ☐

29- Que país francófono gostarias de conhecer? Porquê?

30- Tomas aulas particulares de francês?

Sim ☐ Não ☐

31- Se sim, porquê?

Para melhorar o meu nível. ☐

Porque tenho muitas dificuldades. ☐

Porque pretendo estudar num país francófono. ☐

Porque os meus pais querem. ☐

Porque gosto desta língua. ☐

Outras razões _____

32- Pensas que o francês é importante para os Cabo-verdianos?

Sim ☐ Não ☐

33- Em que circunstâncias, utilizas o francês?

Na aula. ☐

Em casa. ☐

Na rua. ☐

Com os amigos. ☐

Outros _____

34- Alguma vez, recorreste ao dicionário de francês para estudar outra disciplina?

Sim ☐ Não ☐

35- Foste tu que escolheste livremente a língua estrangeira que estudaste no 7ºano?

Sim ☐ Não ☐

36- Se não, quem foi?

Meus pais ☐

Amigos ☐

Irmãos ☐

Parentes ☐

Outros _____

37- Gostarias de dominar a língua francesa?

Sim ☐ Não ☐

38- Qual destes países fazem parte da francofonia?

França ☐

Portugal ☐

Cabo Verde ☐

Estados Unidos ☐

Senegal ☐

Mali ☐

39- Quais destes organismos internacionais pertencem ao mundo francófono?

ONU ☐

OIF ☐

PNUD ☐

UNICEF ☐

40- Se tivesses que estudar num país francófono, qual destes países escolherias? (duas opções)

Senegal ☐

Bélgica ☐

Togo ☐

França ☐

41- Porque é que escolheste estes Países?

Porque gosto destes países. ☐

Porque são países desenvolvidos. ☐

Porque tenho familiares que vivem nestes países. ☐

Porque gostaria de viver nestes países. ☐

Outros _____

Projet Pédagogique Hors Cours de FLE

1- Fiche du projet

Titre : Élaboration de dossiers sur les thèmes de civilisation

Domaine : La pratique de la langue française à l'écrit et à l'oral dans le domaine du monde du journalisme, de la culture, du sport, de la gastronomie, de l'éducation etc.)

Bénéficiaires : Les étudiants de la 12^{ème} année de l'école Secondaire Cesaltina Ramos, les professeurs et les élèves de français, l'école (une copie du dossier sera disponible à la bibliothèque)

Exécutants : Deux classes de la 12^{ème} année de l'école Cesaltina Ramos orientées par leur professeur de français

Durée d'exécution : 7 mois (Octobre à Avril)

Moyens nécessaires : Un magnétophone, un ordinateur, une imprimante, un appareil photo, un bloc-notes, papier, crayon, stylo et autres.

I- Présentation du projet

Le projet pédagogique hors cours de FLE, est une activité pratique, à valeur éducative qui vise à renforcer l'acquisition et la pratique de la langue étrangère.

Ce présent projet exécuté par les élèves consiste à mener les apprenants à faire des recherches et ensuite élaborer un dossier sur différents thèmes de la civilisation française et capverdienne, comme par exemple parler de la presse, de la gastronomie, du sport et loisirs, du système éducatif etc. Ils pourront aussi traiter des thèmes qui concernent les jeunes comme la grossesse précoce, le tabagisme, l'alcoolisme, la

toxicomanie et autres. Le dossier sera présenté en salle de classe sous forme d'exposé et au mois d'avril à l'occasion de l'anniversaire de l'école Cesaltina Ramos, il y aura une exposition des dossiers où les élèves profiteront pour ajouter des affiches publicitaires,

des images pour illustrer leur travail comme des plats français, des journaux, des revues, des manuels etc.

II- Justification du choix du projet

Nous avons choisis ce projet parce qu'au troisième cycle les élèves ont beaucoup de thèmes de civilisation à traiter, ce sont des thèmes très pertinents et qui peuvent non seulement enrichir la culture générale des apprenants, mais aussi créer de l'intérêt chez eux, puisque certains thèmes abordent des problèmes de la jeunesse et de la société en général comme la grossesse précoce, le tabagisme, l'alcoolisme, la toxicomanie. Parfois, ce sont des situations qui existent dans leur vie quotidienne notamment à la maison, à travers leurs parents, un membre de la famille. Ce sera donc une bonne occasion pour en discuter et en informer à leurs camarades et peut-être les aider à comprendre ou découvrir certaines réalités ou à trouver des solutions pour certains problèmes familiaux.

Nous pensons que ce projet est nécessaire parce que l'accès à la langue étrangère est très limité. L'enseignement/apprentissage du français au Cap-Vert se limite dans le contexte scolaire. En promouvant ce type de projet, l'apprenant pourra ainsi être en contact avec la langue étrangère en dehors des cours de langue et la pratiquer aussi bien à l'écrit qu'à l'oral.

III- Les objectifs (généraux et spécifiques)

3.1 Généraux

- Mettre en œuvre des capacités d'apprentissage
- Favoriser la réussite de tous les apprenants
- Travailler sur la maîtrise des langages
- Savoir chercher de l'information
- Viser le développement de tous les apprenants à travers un projet pédagogique voulu et apprécié.
- Exercer sa responsabilité

- Susciter de l'intérêt et de la motivation

3.2 Spécifiques

- Traiter l'information et produire de l'écrit
- Communiquer aux autres en maîtrisant le sens de ce que l'on dit, et le dire de façon expressive, en cherchant à être compris
- Coopérer, travailler ensemble
- Acquérir une discipline de travail
- Être acteur de ses apprentissages
- Rendre l'apprenant heureux et responsable

IV- Organisation et mise en œuvre du projet

La mise en œuvre d'un projet nécessite d'une forte motivation de la part de l'enseignant et de l'apprenant et une cohérence de l'ensemble du projet. Pour s'assurer de l'efficacité d'un projet, il faut suivre une bonne méthodologie et cela requiert la suivie des étapes et des objectifs clairement déterminés. Le projet pédagogique permet de développer des savoirs : savoir faire et savoir être liés à la gestion du projet ainsi que l'intérêt collectif des apprenants.

Ce projet s'étale en trois phases.

4.1 La première phase (1^{er} Trimestre)

Au début de l'année scolaire, l'enseignant constitue les groupes de travail dans les deux classes. Dans la classe de 20 élèves il fera 5 groupes de 4 élèves et dans celle de 15 élèves 4 groupes (3 de 4 élèves et 1 de 3) et puis il distribuera les thèmes qui seront tiré au sort. Chaque groupe aura un thème différent à traiter. Il fixera une date pour la remise du dossier et les dates des exposés. Les apprenants se réunissent pour repartir les tâches. Ce sont eux qui déterminent la tâche de chaque élément du groupe. Ils vont ensemble chercher à faire le mieux possible pour présenter un bon travail.

Durant le premier trimestre, les élèves auront un mois pour préparer leur dossier et puis chaque groupe fera son exposé. On prendra un cours pour chaque exposé pour qu'on puisse avoir le temps d'en discuter, poser des questions, faire des remarques, donner des suggestions etc. Le groupe aura une note pour le dossier et puis chacun sera évalué individuellement durant la présentation orale.

Pendant la préparation/élaboration du dossier, l'enseignant proposera une après midi dans la semaine pour les différents groupes. Il devra orienter, guider les apprenants, les aider à construire leurs savoirs. Il reconnaît leurs capacités, leur motive en donnant des suggestions, en proposant des démarches, si possible il donnera des pistes pour les recherches. Il est important qu'il veille que le travail avance, et s'il y a des éléments dans le groupe qui ne travaillent pas. S'il existe des problèmes dans le groupe, il essaiera de les résoudre.

4.2 La deuxième phase (2^{ème} Trimestre)

Au deuxième trimestre, l'enseignant leur rendra les dossiers et il leur demandera de le retravailler si nécessaire, en donnant des suggestions pour qu'ils puissent l'améliorer. Ils devront avoir une copie du travail dans une disquette ou dans leur ordinateur à la maison, dans ce cas ils pourront corriger les fautes d'orthographe, ajouter des images, faire d'autres recherches pour enrichir le dossier, enfin ce sera un travail d'équipe entre l'enseignant et les apprenants. On part du principe que tous les groupes seront capables d'améliorer leur travail, par conséquent ils auront tous une évaluation positive.

4.3 La troisième phase (Mars à Avril)

Quand les apprenants auront fini la correction de leur dossier, ils prépareront avec leur professeur de français une exposition au club de français de l'école, pour montrer à d'autres élèves le travail qu'ils ont fait dans cette discipline pendant l'année scolaire. Ils pourront ajouter aux dossiers des affiches publicitaires sur le tabagisme, l'alcoolisme, la toxicomanie, des images pour illustrer leur travail comme des recettes de plats français, des journaux et des revues françaises, des manuels utilisés au Cap-Vert et en France, des interviews avec des photos de jeunes filles enceintes qui fréquentent l'école etc. Il est important de signaler qu'interviewer ces élèves enceintes et montrer leurs photos, c'est

juste pour informer aux autres élèves, que c'est une réalité qui existe dans les lycées malgré tout ce que le ministère et les écoles font pour mettre fin à ce type de situation, en les informant sur les méthodes de prévention à travers des affiches dans les salles de classes, en faisant des débats sur la grossesse précoce et aussi en leur donnant toutes les informations nécessaires dans la discipline de FPS.

V- Le système de suivis et d'accompagnement adapté par l'enseignant

Pendant que les élèves préparent leur dossier, selon la disponibilité de l'enseignant, il devra les orienter, donner des suggestions, proposer des démarches, si possible donner des pistes pour les recherches et surtout certifier que le travail avance, voir s'il y a des éléments dans le groupe qui ne travaillent pas, mais il est nécessaire que l'enseignant laisse un espace d'initiative et de décision aux apprenants. Il doit les impliquer (savoir déléguer la responsabilité du projet, intégrer tous les élèves). Il devra les écouter, les aider et les conseiller. Les élèves sont libres aussi de chercher d'autres appuis, de demander de l'aide à d'autres professeurs de français ou à des personnes qui maîtrisent la langue française.

VI- Les résultats attendus chez les bénéficiaires à court, moyen et long terme

À court terme, nous espérons que les élèves qui ont participé à ce projet puissent savoir chercher de l'information qui leur sera utile dans l'élaboration du dossier et ensuite qu'ils puissent les traiter, qu'ils sachent choisir ce qui est vraiment important pour le travail qu'ils devront présenter. Il est nécessaire qu'ils acquièrent une discipline de travail.

À moyen terme, nous souhaitons qu'ils produisent leur dossier et qu'ils montrent aux autres leur capacité d'apprentissage, mais pour que cela se réalise, il faut qu'ils soient responsables et qu'ils sachent coopérer et travailler en équipe. Ces compétences ne peuvent avoir que des bénéfices sur l'attitude de nos apprenants.

Finalement à long terme, nous espérons qu'ils aient une meilleure maîtrise la langue écrite et orale, qu'ils réussissent en présentant le produit final qui sera un dossier riche et bien élaboré. Avec le projet leur motivation va augmenter parce qu'ils ont d'autres motivation et ils pourront avec la langue réaliser des activités intéressantes.

VII- La pertinence, les enjeux et contributions du projet dans le travail de l'enseignement d'une part et dans le processus d'acquisition de la langue étrangère chez les apprenants d'autre part.

La réalisation d'un projet, ayant comme objectif principal la motivation des apprenants, présente des bénéfices certains pour l'acquisition de compétences en langue étrangère.

Avec le projet, nous allons démontrer la pertinence, ce qu'on peut avoir de positif, les bénéfices et apport que ce projet peut représenter pour le professeur et les apprenants.

Le professeur de français qui va réaliser ce projet, va gagner en changeant la mentalité des élèves et leurs attitudes par rapport à l'apprentissage.

Il aura dans la salle de classe des élèves plus motivés, par conséquent des cours plus intéressants. Ses élèves auront de bonnes notes en français, et après la réalisation de ce projet, il pourra toujours mettre en œuvre d'autres projets ou activités parce que les élèves changeront la vision qu'ils ont de cette langue. Pour ceux qui ont une vision négative, elle deviendra positive et pour ceux qui aimaient déjà cette langue c'est une opportunité pour renforcer leur représentation. Les apprenants vont constater qu'ils sont capables de produire dans cette langue qui n'est ni leur langue maternelle ni officielle.

L'apprenant va découvrir avec ce projet qu'il y a des productions libres, où il peut produire, manipuler la langue à sa manière ; il produit pour lui mais aussi pour les autres, il est écouté, critiqué. La possibilité d'être critiqué est un élément indispensable à l'autocorrection, au perfectionnement. Son travail sera donc valorisé, reconnu, son écrit ne restera pas lettre morte, il va être content.

